



L'une des sentences rencontrées par le néophyte dans le cabinet de réflexion, matrice primaire de la voie initiatique maçonnique, est la suivante :

« Si la curiosité t'a conduit ici, va-t'en ! »

Cette sentence fait, manifestement, référence à cette curiosité tout aussi vaine que malsaine qui abandonnera son objet dès qu'elle l'aura découvert. Elle est à proscrire car elle n'est qu'une façon de se détourner de soi, elle n'est qu'une fuite de soi.

C'est par curiosité que Pandore ouvrit la boîte éponyme et qu'Eve goûta au fruit défendu. C'est aussi par curiosité que la femme de Barbe bleue se servit de la clé qu'il lui avait confiée en lui interdisant de s'en servir. Le fait que ces histoires aient pour héroïnes des femmes ne signifie pas que la curiosité soit exclusivement féminine. Tout comme le rire, elle est le propre de l'être humain. Ces histoires nous racontent celle de la curiosité, d'autant plus aiguë qu'elle est confrontée à un interdit. Elles nous racontent aussi celle de son admissibilité : si la curiosité en général est inhérente à la nature humaine, est-ce à dire que toute curiosité est admissible, et si non, quelle curiosité serait inadmissible ?

La curiosité disparaît de nos rituels jusqu'au 6<sup>o</sup> degré du REAA, le Secrétaire Intime, par définition détenteur d'un secret, s'intitule aussi « Maître par curiosité ». A ma connaissance, c'est le seul grade dont le nom comporte une adjonction de cette nature, ce qui en renforce la singularité. Il convient de s'interroger sur celui-ci.

Le thème central en est la curiosité et donc celui de la découverte du secret, de ce qui est caché, mais est-il bon de découvrir tous les secrets ?

La transparence totale est-elle souhaitable ?

Le Secrétaire intime a le devoir et le droit de garder son intimité, son secret.

Ce degré concerne aussi la thématique des apparences, de l'alliance et du respect de la parole donnée. Ainsi, la curiosité est un mot à double sens, à la fois et tour à tour vice ou vertu, innocente ou coupable, traduisant une posture qui se manifeste depuis l'enfance par un seul mot, récurrent : Pourquoi ?

Ce sera aussi notre dernier mot, celui que nous emporterons avec nous vers l'Orient éternel

et que nous laisserons à ceux qui nous survivent et en qui nous survivons. A quoi notre frère Lafayette, qui fut membre de notre Juridiction, répondait par sa devise « Cur non », Pourquoi pas !

La vaine curiosité restant confinée dans le cabinet de réflexion, nous sommes habités par les deux formes de curiosité présentes au 6<sup>o</sup> degré :

- la première est la passion du pourquoi que nous lançons à l'autre et qui pose d'autant plus la question des limites qu'elle est, elle-même, sans limite, repoussant sans cesse l'horizon, c'est la curiosité du savoir qui rend visible le monde extérieur.

- la seconde est l'intériorisation de cette passion du pourquoi que nous nous adressons à nous-même, c'est la curiosité de l'initiation qui nous rend sensible notre monde intérieur en nous faisant pénétrer l'invisible.

L'une des identités du Secrétaire intime, donc de notre identité, est Johaben, autrement appelé Frère « curieux ». Nous sommes tous « curieux ».

**T.: III.: F.: Jacques OREFICE**

Très Puissant Souverain Grand Commandeur